



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e. — N° 7. JUILLET 1956



Baron Édouard d'Argenton

Édouard d'Argenton

La forêt de Sillé-le-Guillaume vient de perdre son maître.

Édouard d'Argenton, mon compagnon de chasse et ami pendant près de 30 années, nous avons sonné notre premier hallali en janvier 1928, vient de nous quitter à l'âge de cinquante-cinq ans.

Ensemble à travers bois et forêts, en Mayenne et en Sarthe, nous avons couru le renard avec cet enthousiasme qui anime les mordus de la vénerie et qui, seul, peut donner des résultats, lorsqu'il est tempéré par ce respect des règles immuables qui régissent cet art si varié.

Brusquement arrêté par un mal implacable, il a dû pendant de longs mois et d'une intense façon subir ce tourment moral que cause le pressentiment de la fin d'une vie encore pleine de promesses.

Sa personnalité était très marquée; où il passait il amenait l'entrain et la gaieté. Ses réparties spirituelles et imprévues laissaient pantois et provoquaient le fou rire. Impulsif il réprimait mal ses impressions, mais ses boutades qui venant d'un autre auraient pu blesser étaient vite oubliées car son caractère et son bon cœur étaient connus et ceux qu'il avait pu contrarier lui avaient déjà pardonné lorsque lui-même venait exprimer ses regrets.

Satisfait de la vie — de sa vie — il se souciait peu d'être modeste sans pour autant se montrer distant. Il se plaisait au contraire parmi les gens de moindre condition, affable envers tous, provoquant bien vite la détente par ses bons mots qui égayaient l'assistance.

Sa passion en dehors des courses hippiques où sa compétence et son savoir-faire étaient appréciés par de nombreuses Sociétés, était la chasse. Tireur remarquable, il

était surtout et avant tout un Veneur. Les nombreux équipages, j'en ai compté sept, qui se sont succédé à Sillé, depuis trente ans ont apprécié, non seulement son sens profond du courre, mais aussi son accueil si cordial. A l'Hopitau, les amis trouvaient bonne table — chiens et chevaux, bon gîte. Ayant veillé toute l'année sur sa forêt, sur les grands animaux, en particulier, il trouvait sa récompense — et Dieu sait qu'il l'appréciait — dans la venue des grands équipages dont il suivait les chasses avec assiduité, mettant au service des uns et des autres sa connaissance complète de la forêt.

Sans doute la vie continue, l'oubli vient vite mais je crois que tous ceux qui demain chasseront à Sillé, retrouveront bien longtemps encore sa silhouette familière et croiront le voir galopant sur les crêtes.

Adieu, bon camarade, ami fidèle! Puissent les cruelles souffrances physiques et morales endurées avec tant de courage te mériter une heureuse éternité.

H. DU MESNILDOT.

Les Équipages qui eurent la chance de chasser à Sillé et d'y connaître cet excellent veneur et charmant ami, partagent la peine de M. du Mesnildot et n'oublieront jamais Édouard d'Argenton.

Toute la Vénérerie s'associe à eux pour assurer Madame la Baronne d'Argenton et ses enfants de leur respectueuse sympathie et de leurs douloureuses condoléances.

Nous apprenons la mort de M. du Blaizel d'Enquin, ancien Président de l'Association des Louvetiers de France et membre de notre comité. Sa disparition laisse d'unanimes regrets parmi ses nombreux amis et tous les veneurs qui l'ont approché. Nous tenons à assurer sa famille de notre douloureuse sympathie et de nos vives condoléances.